Chronique archéologique 1997/1998

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **1 (1999)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

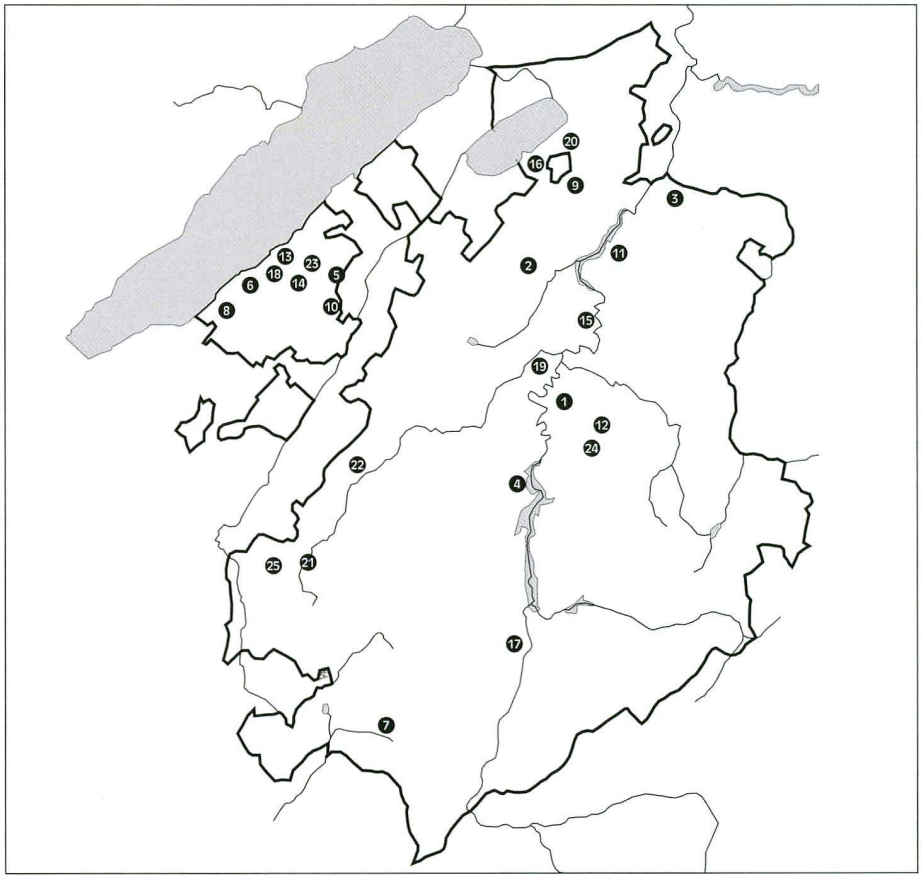
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ta: Timothy Anderson; **dba**: Dominique Baudais; **jlb**: Jean-Luc Boisaubert; **gb**: Gilles Bourgarel; **ld**: Luc Dafflon; **ce**: Cyril Eyer; **pj**: Philippe Jaton; **gm**: Gilles Margueron; **mm**: Michel Mauvilly; **sm**: Serge Menoud; **cm**: Curtis Murray; **ap**: Aurora Pulido; **dr**: Denis Ramseyer; **mr**: Mireille Ruffieux; **ys**: Yves Schneuwly; **pav**: Pierre-Alain Vauthey; **hv**: Henri Vigneau

Chronique archéologique 1997/1998



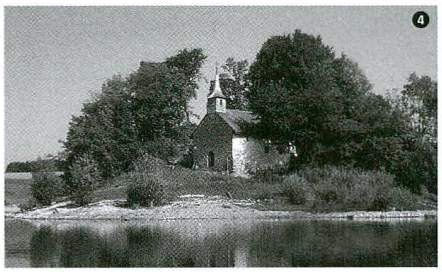
Arconciel ❶ ME
1205, 580 m
Découverte fortuite (22 mars 1998)
L'abri de pied de falaise d'Arconciel a été découvert suite à l'aménagement d'un sentier de randonnée pédestre. Les vestiges mis au jour (produits de débitage, micrograttoirs, fragments de microlithes) ainsi que les matières premières utilisées, essentiellement de provenance locale, permettent de rattacher son occupation au Mésolithique moyen. Le site présente un grand intérêt au niveau du Mésolithique fribourgeois. Fragilisé par les travaux qui ont conduit à sa découverte et menacé par l'activité de renards qui y creusent leurs tanières, il fera dans un premier temps l'objet de mesures de conservation. (mm et sm)

Belfaux ❷ Derrey la Villa HMA, MA
1185, 574 650 / 185 750 / 583 m
Bibl.: AF, ChA 1994 (1995), 15-17.
Sondages
Les sondages réalisés lors de la construction d'une nouvelle salle paroissiale sur la parcelle jouxtant le nouveau cimetière de Belfaux avaient pour but de vérifier l'extension du site du Pré Saint-Maurice. L'absence de vestiges prouve que le premier village de Belfaux ne s'étendait pas au-delà du site fouillé entre 1981 et 1993, qui a été occupé du VIe au XVe siècle. C'est probablement le déplacement de l'église vers l'ouest qui a fixé le centre du village à son emplacement actuel dès la seconde moitié du XVe siècle. (gb)

Belfaux ❷ Saint-Etienne MA, MOD
1185, 574 630 / 185 710 / 583 m
Bibl.: Coll., Le saint Crucifix de Belfaux, Belfaux, 1986.
Sondages
Le réaménagement des abords de l'actuelle église de Belfaux, construite en 1851, ont touché les vestiges du sanctuaire précédent. Les investigations, limitées à la stricte emprise des travaux, ont mis au jour le mur sud du chœur et d'une partie de la nef de l'église consacrée en 1491 et démolie en 1852. Les maçonneries conservées ont été dressées avec les matériaux récupérés sur l'église du Pré Saint-Maurice, incendiée vers 1470. Le relevé des murs dégagés a également permis de situer avec plus de précision l'église de la fin du Moyen Age. (gb)

Bösingen ❸ Cyrusmatte R, HMA
1185, 583 900 / 193 700 / 545 m
Rettungsgrabungen
Die Rettungsgrabungen auf der Fläche des zukünftigen Friedhofes von Bösingen gingen 1997/98 weiter. Die mit Streben verstärkte Stützmauer der Terrasse vor dem römischen Herrenhaus konnte über 50 m ergraben werden. Ein weiterer Abschnitt des Wandelgangs auf der Nordseite des Herrenhauses wurde freigelegt. Grossflächige Reste von mehrfarbigen Wand- und Deckenmalereien wurden geborgen. Zwei mit Hypokaust heizbare Räume des Badetraktes wurden erfasst. Von der 1890 abgetragenen St. Syrus-Kapelle kam der Ostabschluss zum Vorschein. (Frühmittelalterlicher Friedhof siehe «Etudes» S. 40-47) (ys und pav)

Le Bry ❹ Chapelle St-Théodule MA
1205, 574 135 / 171 905 / 680 m
Bibl.: Keller-Tarnuzzer, K., Les fouilles de Pont-en-Ogoz, La Suisse primitive, Bâle, 1948, 1, 15-19; Bouyer, M., L'île de Pont-en-Ogoz sur le lac de la Gruyère, Dossiers d'Histoire et d'Archéologie 62, Dijon, 1982, 42-47; Vevey, B. de, Châteaux et maisons fortes du canton de Fribourg, Fribourg, 1978, 264-274; Waeber, L., Eglises et chapelles du canton de Fribourg, Fribourg, 1957, 109.
Sondages
La chapelle de l'ancien château des Sires de Pont est le dernier bâtiment encore intact de la ville médiévale. Des fissures impliquaient des travaux de consolidation. Les sondages entrepris à la base des murs

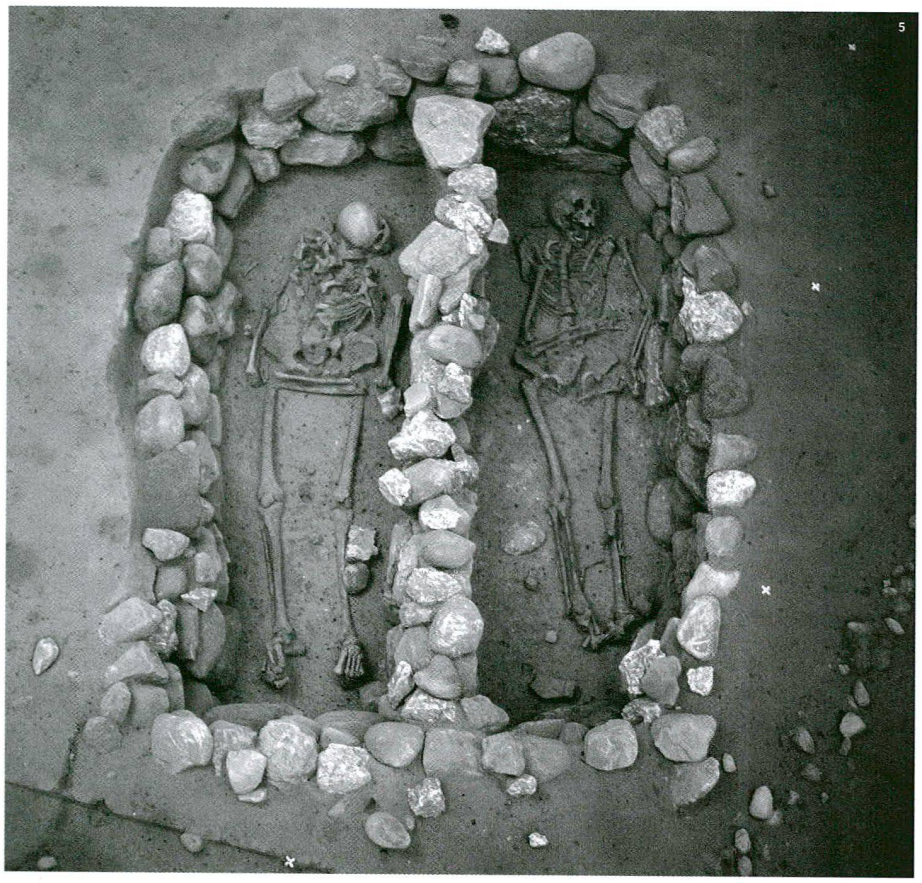


ont révélé que les couches archéologiques avaient été détruites lors d'une première consolidation en 1931. Les analyses des maçonneries ont montré que l'édifice primitif était plus court et doté d'une annexe au nord, à laquelle on accédait par un grand arc muré au XVIe ou au XVIIe siècle. L'aspect des premières maçonneries de molasse suggère une data-

tion au XIIIe siècle. Au XVe siècle probablement, la chapelle a été agrandie et, simultanément, son mur sud et une partie du chevet ont été reconstruits. (gb)

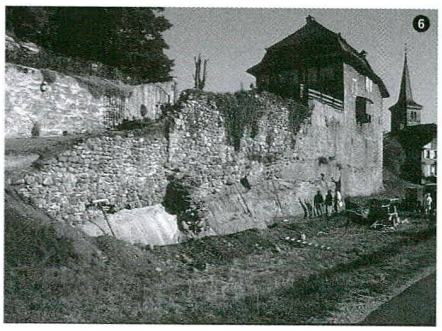
Le Bry ❹ Vers-les-Tours (ancienne ville de Pont-en-Ogoz) **BR, MA**
1205, 574 180 / 171 880 / 680 m
Bibl.: voir Le Bry / Chapelle St-Théodule
Prospection
L'étiage exceptionnel du lac en 1997 a permis de reprendre les recherches sur ce site dont la partie normalement immergée abritait le bourg de la ville médiévale de Pont ainsi qu'un habitat occupé durant les périodes du Bronze moyen et final. Quinze ans après les dernières recherches, plusieurs centaines de tessons de céramique protohistorique et les murs mis à nu trahissent l'importante érosion du site. Les investigations doivent se poursuivre en vue de préciser l'ampleur de ce phénomène et de trouver des solutions pour y remédier, des fouilles d'envergure n'étant pas praticables. Enfin, nous signalons la découverte d'un moule à couteau en pierre ollaire attribuable au Bronze final, mais sans équivalent dans notre région, les autres moules de cette période étant tous en molasse. (gb et dr)

Bussy ❺ Prés de Fond, Les Bouracles et Praz Natey **NE, BR, HA, R, IND**
1184, 559 308 / 186 310 / 446 m
Fouille de sauvetage programmée sur le tracé de l'autoroute A1
Trois niveaux principaux d'occupation, s'échelonnant du Néolithique à la période romaine, ont été mis en évidence sur le site. L'accent a été mis sur la fouille fine du niveau hallstattien, particulièrement riche en objets métalliques. La suite d'une palissade constituée d'une dizaine de planches espacées et installées verticalement dans un fossé a notamment été dégagée. La fouille d'un grand fossé daté du Hallstatt D2/D3 a livré un abondant matériel céramique et métallique (fibule à timbale en fer, à double timbale en bronze, etc.), ainsi que de nombreux os. Un puits gallo-romain, conservé sur une profondeur de 4 m, a été vidé. A la base, un cuvelage carré composé de deux cadres en chêne a été prélevé; il renfermait un récipient en bronze. Une petite voie orientée ENE/WSW présentait deux ornières comblées de graviers et de petits galets. Enfin, une inhumation en fosse orientée E/W contenait les dépouilles de deux individus. Son entourage était constitué de cinq assises de pierres. Aucun mobilier funéraire n'y a été découvert. (jlb et hv)


5

Châbles ❻ Les Biolleyres **NE, BR, HA**
1184, 552 550 / 185 220 / 600 m
Fouille de sauvetage programmée sur le tracé de l'autoroute A1
Une nécropole de douze inhumations réparties dans des «enclos» généralement quadrangulaires (4,5 x 4 m) délimités par de gros galets et petits blocs, ainsi que cinq incinérations dispersées à la périphérie ont été fouillées. Un habitat fortement érodé du Bronze moyen a été reconnu à proximité, au-dessus d'un niveau d'occupation remontant au Néolithique moyen. Plus loin, des empierrements (calages de sablières basses?) ont été découverts avec une fibule à double timbale qui date ces structures au Hallstatt final. (hv et ta)

Châbles ❻ Château de Font **MA**
1184, 552 200 / 187 170 / 481 m
Bibl.: Vevey, B. de, Châteaux et maisons fortes du canton de Fribourg, Fribourg, 1978, 136-142.
Analyse de maçonneries
Des travaux de réfection ont amené le Service archéologique à entreprendre l'analyse du mur de soutènement du chemin d'accès au château. Les plus anciennes maçonneries repérées appartenaient vraisemblablement à une tour de 5,20 m de côté. Dressées en boulets et chaînées de tuf, elles remontent probablement au XIIe ou au début du XIIIe siècle. Cette première construction a été agrandie vers le nord par un ouvrage dont les maçonneries recouvrent les précédentes, probablement encore au XIIIe siècle. Peut-être à la même époque, une autre construction fut adossée à l'ouvrage primitif, au sud. Ces vestiges appartenaient certainement à la ceinture défensive du château qui devait occuper l'éperon rocheux qui les domine. (gb)


6

Châbles ❻ Les Saux **R**
1184, 552 390 / 185 110 / 604 m
Fouille de sauvetage programmée sur le tracé de l'autoroute A1
Un banc de grès coquillier exploité durant l'époque romaine en vue de la production de meules domestiques présentait 135 négatifs circulaires. Plus de 150 ébauches de meules et ratés de fabrication, rejetés de la carrière, avaient été retrouvés en 1996 sur la voie romaine passant à proximité. A l'ouest de la carrière et le long de la voie, la fouille a révélé de nombreuses scories de fer et des battitures témoignant de la présence d'une forge gallo-romaine liée à l'atelier de carrier. (ta)

Châbles ❻ Les Tierdzous **PRO, R**
1184, 551 750 / 185 750 / 600 m
Prospection de surface
De nombreux fragments de tuiles romaines, quelques tessons et scories de fer recueillis sur une surface d'environ 5000 m² pourraient marquer l'emplacement d'une villa; la présence de tessons pré- ou protohistoriques trahit également une occupation plus ancienne du site. En aval, une bande de pierres large d'environ 5 m a été repérée sur au moins 100 m de longueur. Il pourrait s'agir d'une route contemporaine de l'établissement gallo-romain. (ap et ta)

Châtel-St-Denis ❼ Lac de Lussy **PA, ME**
1244, 830 m
Découverte en prospection de trois sites préhistoriques (voir «Etudes» pp. 14-19). (jlb et mm)

Cheyres ❽ Roche Burnin 1 et 2 ME, NE, HA, LT, R, MA
1184, 551 500 / 184 105 / 630 m
Fouille de sauvetage programmée sur le tracé de l'autoroute A1

Le site a été fréquenté du Mésolithique au Moyen Age. Un habitat hallstattien, matérialisé par la présence d'une importante nappe de galets, de tessons de céramique et de quelques structures en creux, a été reconnu. La découverte de segments curvilignes de fossés comportant des pierres disposées de chant indique clairement que le site s'est peu à peu orienté vers la sphère du symbolique difficilement interprétable (tumulus ?). A l'époque gallo-romaine, une voie empierrée large de 5,50 à 6 m traverse le site. Enfin, autour de l'an mil, la zone est défrichée et aménagée en terrasses. La voie romaine est alors partiellement démantelée pour la récupération de matériaux de construction. (mm, jlb, gm et mr)

Cressier ❾ Route des Roches R
1165, 577 790 / 194 430 / 568 m
Fouille de sauvetage
Découverte d'une cave gallo-romaine dans une zone à bâtir (voir «Etudes» pp. 32-39). (pav)

Cugy ❿ Prés de Fond NE, BR
1184, 558 920 / 186 200 / 459 m
Fouille de sauvetage programmée sur le tracé de l'autoroute A1
Trois phases d'occupation ont été reconnues. Des tessons de céramique, associés à des galets parfois éclatés au feu, attestent l'occupation du site durant les âges du Bronze moyen et final. Sous cet horizon, quelques vestiges néolithiques ont été repérés. (jlb)

Düdingen ⓫ Schiffenengraben NE
1185, 580 920 / 191 600 / 536 m
Sondierungen
Auf dem Sporn, wo 1984 ein Werkplatz für die Herstellung von Steinbeilen entdeckt wurde, hat die Erosion an der Westseite eine muldenförmige Feuerstelle mit Holzkohleresten und in der Hitze gesprungenen Steinen freigelegt. Die 50 m weiter südlich nahe der Felsabbruchkante aufgelesenen Keramikscherben zeigen, dass die urgeschichtliche Siedlung nicht auf die Spitze des Felssporns beschränkt war. (dr)

Essert ⓬ La Grande Riedera MOD
1205, 579 220 / 175 710 / 792 m
Bibl.: Zurich, P. de, Le canton de Fribourg sous l'ancien régime, (La Maison Bourgeoise XX), Zurich / Leipzig, 1928, LXXIII pl. 72-73.
Un lot de 36 catelles, dont une dizaine à peu près complètes, a été découvert lors de la transformation d'une annexe du manoir de la Grande Riedera. Ces catelles, dont la grande majorité sont revêtues d'un vernis vert sur engobe, avaient été réutilisées pour caler la charpente d'une annexe durant la seconde moitié du XVIIIe siècle. Stylistiquement, ces pièces peuvent être datées de la seconde moitié du XVIe et du XVIIe siècle. Elles sont probablement contemporaines de la construction du manoir, vers 1638. Nous tenons à remercier chaleureusement G. Kolly, qui en fait gracieusement don au Service archéologique. (gb)

Estavayer-le-Lac ⓭ La Croix de Pierre NE, BR
1184, 555 540 / 188 060 / 481 m
Fouille de sauvetage programmée
La fréquentation du site durant la Préhistoire est attestée par la présence d'artefacts en silex. Une grande fosse ovale à parois évasées et fond tapissé de galets entiers et fragmentés associés à quelques tessons de céramique du Bronze final, a livré dans sa partie supérieure une épingle en bronze. La fonction de cette fosse, unique en son genre dans la région, reste pour l'instant énigmatique. (cm)

Estavayer-le-Lac ⓭ Impasse de la Motte-Châtel 8 (maison des Sires d'Estavayer) PRO, R, MA, MOD
1184, 554 840 / 188 970 / 455 m
Bibl.: Page, A.-C., Impasse de Motte-Châtel 8, L'ancienne maison des Sires d'Estavayer, Pro Fribourg 109, Fribourg, 1995, 18-22.
Analyse de maçonneries, fouilles
Le Service archéologique a d'abord analysé l'immeuble pour donner les bases indispensables à l'élaboration d'un projet de transformation et a procédé à la fouille du jardin dont le sous-sol allait recevoir les nouvelles installations techniques. Les plus anciens éléments, quelques tessons protohistoriques et un fragment de tuile romaine, proviennent du jardin, mais les premières traces tangibles d'occupation sont les vestiges d'une construction érigée en bordure d'un fossé parallèle au lac et passant sous le bâtiment actuel. Cette première construction remonte à la fin du XIIe ou au début du XIIIe siècle. Elle a été reconstruite et agrandie au milieu du XIIIe siècle. En 1275, une maison lui est accolée au nord et, à la même époque, une autre au sud. La construction de l'actuelle maison des Sires remonte à 1333 et les dernières transformations importantes à 1720/21. Ces bâtiments sont actuellement les plus anciens connus à Estavayer. (gb)

Frasses ⓮ Les Champs Montants 1 LT
1184, 556 470 / 186 980 / 480 m
Fouille de sauvetage programmée sur le tracé de l'autoroute A1
Des dix incinérations dégagées, neuf sont de forme circulaire, une seule de plan rectangulaire. Les ossements ainsi que les restes du bûcher ont été simplement déposés dans les fosses. Les tombes semblent groupées en deux «ensembles» (4 et 6 unités) distants d'environ 5 m l'un de l'autre. Un certain nombre d'éléments (mobilier et C14) laissent supposer que cette petite nécropole date du début de La Tène finale. (cm)

Fribourg ⓯ R, MA, MOD
Abbaye de Notre-Dame de la Maigrauge
1185, 578 650 / 183 230 / 547 m
Bibl.: Strub, M., (MAH 36, canton de Fribourg II), 1956, 317-397; AF, ChA 1984 (1987), 175-193.
Fouille, analyse de maçonneries (photo ci-dessus)
La poursuite des investigations dans et à proximité de l'Aumônerie a apporté un appréciable complément d'informations, à quoi s'ajoutent les datations dendrochronologiques du bâtiment et des observations dans le cloître. (gb)

Fribourg ⓯ Basilique Notre-Dame MA, MOD
1185, 578 869 / 184 015 / 588 m
Bibl.: Strub, M., (MAH 36, canton de Fribourg II), 1956, 159-201.
Sondages, analyse de maçonneries
La réfection du drain ceinturant l'église nous a permis de procéder à l'analyse des fondations. Nos investigations, bien que très limitées, ont mis à l'évidence que la nef de l'église actuelle possédait deux travées de moins à l'origine et que son chœur pri-

mitif n'était pas, comme supposé, une abside, mais bien le chevet à cinq pans relevé en 1782, avant la transformation de l'église dans sa forme actuelle. La date de construction de la première église ainsi que celle des extensions et transformations antérieures à 1785 ne pourront être définies que par des recherches complémentaires à réaliser dans le cadre de la restauration de l'intérieur. (gb et ys)

Fribourg ⓯ Cathédrale Saint-Nicolas MA, MOD
1185, 578 960 / 183 910 / 582 m
Bibl.: Strub, M., (MAH 36, canton de Fribourg II), 1956; Andrey, I. et Schöpfer, H. (réd.), La restauration du portail occidental de la Cathédrale St-Nicolas de Fribourg, Patrimoine Fribourgeois 9, Fribourg, 1998.
Sondages, analyse de maçonneries
Un sondage sous le portail occidental a révélé un sol de mortier antérieur à l'église actuelle et confirmé la date de construction du portail dès la fin du XIVe siècle. Dans la sacristie, le nettoyage des reins des voûtes a livré de nombreux objets, dont d'intéressants tissus. Il a également révélé qu'une première sacristie avait été adossée au sud de la première travée du chœur dès l'origine, soit entre 1283 et 1300. La charpente de la nef centrale et du chœur a été datée par dendrochronologie (LRD98/R4797) lors de la première étape de réfection de la couverture. Sur la nef et la première travée du chœur, la construction de la charpente s'étale de 1346 à 1492, alors que sur le chevet elle remonte à 1630. Les observations et les relevés au-dessus des voûtes de la nef centrale ainsi que l'étude des tuiles vont se poursuivre en 1999. (gb)

Fribourg ⓯ Rue des Forgerons 1 (Auberge de l'Ange) MA, MOD
1185, 579 420 / 183 740 / 545 m
Bibl.: Schöpfer, H., Fribourg: arts et monuments, Fribourg, 1981, 35.
Analyse de maçonneries
L'analyse de la façade sud-ouest a révélé que l'immeuble actuel renfermait trois constructions successives. La plus ancienne remonte au XIIIe siècle et est située à l'extrémité de l'éperon de molasse formant l'embouchure du Gottéron. Comme le bâtiment actuel, elle comprenait deux étages sur rez. Les fenêtres des étages remontent très probablement au XVIe siècle. Les extensions se sont faites en direction de la rue de la Palme, la plus récente n'étant pas antérieure au XVIIIe siècle. (gb)

Fribourg ⓯ Le Gottéron ME
1185, 580 340 / 183 680 / 660 m
Prospection
Un habitat préhistorique, perché à près de 100 m en dessus du ruisseau du Gottéron, a été repéré sous une petite falaise en surplomb orientée plein sud. Le nombre restreint d'artefacts recueillis ne permet pas de dater précisément la fréquentation de cet abri durant le Mésolithique. (sm)

Fribourg ⓯ Chemin du Gottéron 13 MA, MOD
1185, 579 960 / 183 540 / 550 m
Bibl.: Bulliard, P., Fribourg, le Gottéron 13, dit «moulin de la chapelle», rapport dactylographié, Fribourg, 1994, déposé au Service des biens culturels.
Constat de destruction
Le Gottéron 13, ou «moulin de la chapelle», était le dernier de la vallée dont l'atelier était encore bien conservé. La construction actuelle comprend deux parties. A l'ouest, la bâtisse remonte à 1563 et à l'est, la partie abritant les ateliers est datée de 1573. Malgré un préavis et la confirmation de la nécessité de fouiller l'atelier dès la libération des installations de chantier, le sol a été dégrappé et bétonné, le responsable des travaux pour la Commune n'ayant pas estimé nécessaire de prévenir le Service archéologique. Les vestiges du dernier atelier de la vallée ont ainsi disparu, ce que l'on ne peut que déplorer, d'autant que l'un de ses derniers utilisateurs n'était autre que le célèbre facteur d'orgues et de pianos Aloys Mooser. (gb)

Fribourg ⓯ Grand-Werkhof MA, MOD
1185, 579 150 / 183 520 / 539 m
Bibl.: Strub, M., (MAH 50, canton de Fribourg I), 1964, 381-384.
Analyse de maçonneries
Malgré le terrible incendie du 19 septembre 1998 qui a ravagé sa superbe charpente, le Grand-Werkhof, ou chantier de la ville, demeure l'un des rares bâtiments de ce type en Europe. Paradoxalement, son histoire reste mal connue. Les vestiges épargnés par les flammes sont heureusement suffisants pour pouvoir encore en réaliser l'analyse archéologique. Les investigations ont pour but de définir sa date de construction et des sondages à réaliser dans son sous-sol en 1999 permettront certainement d'en préciser l'origine. (gb)

Fribourg ⓯ Place de l'Hôtel-de-Ville 3, Grand-Rue 4 (Maison de Ville) MA, MOD
1185, 578 840 / 183 840 / 585 m
Bibl.: Strub, M., (MAH 50, canton de Fribourg I), 1964, 300-306.
Analyse de maçonneries, sondages
Notre analyse a porté sur une partie de l'ancien mur mitoyen séparant l'immeuble de la place de l'Hôtel-de-Ville 3 et celui de la Grand-Rue 4, avant son percement pour l'implantation d'un ascenseur; diverses observations dans les autres parties de l'immeuble et un sondage dans l'une des caves ont également pu être réalisés. Les parties les plus anciennes de ces deux immeubles remontent au XIIIe siècle. A la Grand-Rue 4, ces premières maçonneries sont conservées jusqu'au faîte. L'immeuble avait alors deux étages sur rez et le mur mitoyen formait un pare-feu dépassant d'environ 1 m la toiture de bardeaux. Incendié puis surélevé au XVe ou XVIe siècle, il a subi de nombreuses transformations. Il a également livré un intéressant lot de catelles dont certaines conservent encore les traces des filets rouges qui recouvraient les joints du poêle. (gb)

Fribourg ⓯ Rue de la Neuveville 12 MA, MOD
1185, 578 700 / 183 600 / 539 m
Fouille de sauvetage
L'extension dans la cour du foyer de la Providence a mis au jour les vestiges d'une ancienne maison adossée à l'immeuble donnant sur la rue. Plusieurs cuves d'une tannerie ont été découvertes. Abandonnée dans le courant du XVIIe siècle, elle avait été installée au rez-de-chaussée après le comblement de la cave dont les maçonneries remontent au XIVe ou XVe siècle. (gb)

Fribourg ⓯ Place Notre-Dame 14-16 MA, MOD
1185, 578 875 / 184 125 / 585 m
Bibl.: AF, ChA 1983 (1985), 89-92; AF, ChA 1989-1992 (1993), 84-92; AF, ChA 1995 (1996), 41.
Fouille de sauvetage programmée
La dernière campagne de fouilles a été réalisée dans le cadre de l'aménagement du Musée des Arts graphiques. L'exploration des abords du bâtiment a révélé le lien entre le cimetière de l'église Notre-Dame et le domaine bâti depuis le milieu du XIIIe siècle. L'observation anthropologique des quelque 130 squelettes exhumés s'est avérée fructueuse: plusieurs cas de pathologie et une trépanation ont été observés. Enfin, les dimensions de la maison médiévale découverte en 1992 sous le grenier de 1525/27 ont pu être complétées. (gb)

Fribourg ⓯ Rue de la Palme 2 MA, MOD
1185, 579 450 / 183 750 / 540 m
Bibl.: Diesbach, M. de, Maison gothique (quartier de l'Auge), Fribourg Artistique à travers les âges, Fribourg, 1895, pl. III; Zurich, P. de, Le canton de Fribourg sous l'ancien régime, (La Maison Bourgeoise XX), Zurich/Leipzig, 1928, LXIII pl. 9.
Analyse de maçonneries
La restauration des façades de cette importante maison, dite maison Mooses, a permis d'en réaliser l'analyse. La façade nord remonte au XIIIe siècle probablement et porte de fortes traces d'incendie, peut-être de celui provoqué par les Bernois en 1340. La façade ouest est postérieure, mais sa date de construction n'a pas pu être précisée. Ses remplages aveugles, parmi les plus riches de la ville, et ses maçonneries régulièrement appareillées de carreaux de molasse taillés à la laye brettelée remontent certainement à la seconde moitié du XIVe ou à la première moitié du XVe siècle. Au nord, les traces d'arrachement de la porte de la Undergasse (entre 1370 et 1420) sont encore bien visibles. La façade sud, donnant sur la Sarine, a été reconstruite simultanément au pont de Berne, soit en 1653. Elle conserve encore son crépi d'origine. Le remplacement d'une partie des remplages a révélé le mode de travail des tailleurs de la fin du Moyen Age. (gb)

Fribourg ⓯ Rue du Stalden 10 MA, MOD
1185, 579 140 / 183 730 / 565 m
Bibl.: Schöpfer, H., Fribourg: arts et monuments, Fribourg, 1981, 28.
Analyse partielle
La transformation des combles de cette maison a permis d'étudier le lien entre la charpente et les maçonneries des façades. La liaison ayant été confirmée, des prélèvements ont été effectués dans la charpente afin de dater les façades de style gothique tardif de ce bel immeuble qui abritait l'abbaye des cordonniers citée dès le début du XVe siècle. (gb)

Greng ⓰ Grenginsel NE, BR
1165, 573 350 / 196 800 / 429.50 m
Sicherungsmassnahmen
Seit etwa 20 Jahren ist die seit dem letzten Jahrhundert bekannte Seeufersiedlung einer heftigen Erosion ausgesetzt. Um die noch unversehrten archäologischen Schichten zu sichern und den zerstörerischen Einfluss der Wellen einzudämmen, sind in dem am meisten bedrohten Bereich 130 m³ Geröll ausgebreitet worden. Anschliessend sind Weiden-Setzlinge gepflanzt worden, um den weiteren Rückzug des Ufers aufzuhalten. (dr)

Gruyères ⓱ Charrière des Morts MA, MOD
1225, 572 680 / 159 200 / 805 m
Sondages
Les investigations menées lors de la restauration de l'oratoire sis à l'entrée du cimetière de Gruyères ont révélé l'ancien tracé de la chaussée située dans l'axe de la porte Agathe et conduisant à l'église, puis en direction de l'Intyamont par la Charrière des Morts. Plusieurs niveaux de pavages et un emmarchement antérieurs ont été dégagés. La datation de ces divers niveaux reste aléatoire, car ces éléments ont tous été réalisés avec des pierres de provenance locale et ils n'ont livré aucun objet datable. Il est certain que cet axe existe au moins depuis le milieu du XIIIe siècle, suite à l'extension de la ville et à la création de la paroisse en 1254. (gb)

Gruyères ⓱ Château MA, MOD
1125, 572 820 / 159 340 / 830 m
Bibl.: AF, ChA 1994 (1995), 68-73.
Analyse de maçonneries
Nos investigations dans l'ancienne salle Baud-Bovy ont montré, malgré leur faible étendue, que le corps de logis primitif du château actuel formait à l'origine un vaste L. A une date encore inconnue, l'aile orientale a été démolie et une galerie a été adossée au mur nord de l'aile conservée, avant que l'annexe actuelle ne soit reconstruite à la fin du XVe ou au début du XVIe siècle. Les traces de l'aile orientale primitive sont encore visibles sur la charpente du corps de logis. La datation du château actuel, comme celle de la charpente restent à découvrir, mais des prélèvements effectués en vue de datations dendrochronologiques permettront certainement de répondre à ces questions. (gb et ys)

Lully ⓲ La Faye 5.2 BR
1184, 555 930 / 186 930 / 485 m
Fouille de sauvetage programmée sur le tracé de l'autoroute A1
Quatre grandes fosses alignées sur un axe SSE/NNW et espacées de 2 à 3 m les unes des autres ont été découvertes. De forme oblongue, elles présentent des parois fortement rubéfiées à leur sommet. De nombreux galets éclatés au feu et quelques rares tessons de céramique ont été recueillis dans leur remplissage. Deux résultats d'analyse C14 datent le site de l'âge du Bronze final (1010-800 et 1000-800 av. J.-C. Cal BC). (cm et ce)

Matran ⓳ Perru HA
1205, 574 050 / 181 550 / 597 m
Sondages
Des tranchées de sondages effectuées à l'ouest des tumuli fouillés entre 1989 et 1993 ont révélé l'existence d'un quatrième tertre d'une vingtaine de mètres de diamètre. Il est constitué d'une nappe de galets de quartzites épaisse de 40 cm, formant un noyau central compact et circulaire de plus de 10 m de diamètre. (dr)

Murten ⓴ Ringmauer MA, MOD
Bibl: FA, AF 1995 (1996), 59-62; Schöpfer H., Seebezirk, (Kunstdenkmäler der Schweiz, Freiburg V), Redaktionsstand April 1995, Manuskript beim Kulturgüterdienst.
Bauuntersuchung
Zwischen Kleinem Schimmelturm und Rotem Turm
Dieser 1997 untersuchte Abschnitt misst 30 m. Sein mittlerer Teil von 20 m Länge sowie der ganze Wehrgang sind 1523 zusammen mit dem Schaalturm neu gebaut worden. Auf der Ostseite umfasst die Mauer einen Sockel aus Bollensteinen und Bruchsteinen aus Hauterive-Kalk, welcher mit dem Kleinen Schimmelturm verbunden ist und auf 1238 zurückgehen könnte. Der obere Teil, aus Sandsteinquadern, ist jünger als der Turm. Die eingehauenen Zeichen zur Angabe der Steinformate (Schichthöhe) legen eine Datierung um 1400 nahe. Auf der Westseite ist die selbe Bauabfolge festzustellen wie auf der Ostseite. Der Bau des Roten Turmes erfolgte zwischen den beiden Etappen. (gb)

Zwischen Pulverturm und Untertor (Berntor)
Die 16 Laufmeter Mauerwerk in diesem Bereich stammen aus vier Bauphasen. Der älteste Teil ist aus Bollen und gebrochenem Hauterive-Kalk errichtet. Sein streckenweise erhaltener Abschluss umfasst auch eine 1,40 m breite und 0,70 m hohe Rechteckzinne, die erste auf der ab 1238 gebauten Mauer bekannt gewordene. Während der zweiten Phase ist die ursprüngliche Mauer um fast 2 m erhöht worden. Das aus Bollensteinen gefügte Mauerwerk geht vermutlich auf das späte 14. Jh. zurück und trägt, wie auch die ältesten Mauerteile, Spuren des Stadtbrandes von 1416. Die dritte Bauphase geht mit der Erneuerung des Pulverturmes zwischen 1488 und 1498 zusammen. In eine vierte Bauzeit schliesslich gehört der Neubau des Wehrgangs. Vielleicht wird sie durch den Dachstuhl über dem Wehrgang datiert, dessen Hölzer zwischen 1650 und 1654 geschlagen worden sind. (gb)

Zwischen Kesselturm und Untertor (Berntor)
Zwei deutlich verschiedene Bereiche lassen sich an diesem 30 m langen Abschnitt der Ringmauer feststellen. Der eine, nördliche, weist einen hohen Anteil an Hauterive-Stein auf und ist vielleicht nicht älter als aus dem 17. Jh. Er steht im Verband mit der Erneuerung des oberen Abschlusses über dem südlichen Bereich. In diesem 16 m langen Teilstück sind zwei hauptsächliche Bauphasen zu erkennen. Zur ersten gehört der Bau oder Neubau der Ringmauer über die ersten 7 m Höhe. Das Mauerwerk, vorwiegend aus Bollensteinen und Tuffbrocken, ist von schlechter Qualität und unterscheidet sich von den übrigen Abschnitten der Murtner Ringmauer. Nach dem Anlegen einer grossen Öffnung im oberen Bereich ist sie zwei starken Bränden ausgesetzt gewesen. Auf den zweiten Brand folgte der Neubau des erwähnten nördlichen Teils und eine Erhöhung der Mauer. Aus Bollensteinen und wiederverwendetem Baumaterial mit Brandspuren gefügt, ist die Mauer auf beiden Seiten geböscht. Der Wehrgang ist wegen der geringen Mauerstärke ganz auf hölzernen Konsolen angelegt. Diese Anordnung ist an der Murtner Ringmauer nur hier anzutreffen und an keiner andern Befestigung im Kanton bekannt. (gb)

Murten ⓴ Hauptgasse 24 MA, MOD
1165, 575 550 / 197 500 / 456 m
Grabungen
Der Boden im Erdgeschoss dieses teilweise unterkellerten Hauses und die Mauern sind untersucht worden. Die Grabung zeigte, dass das bestehende

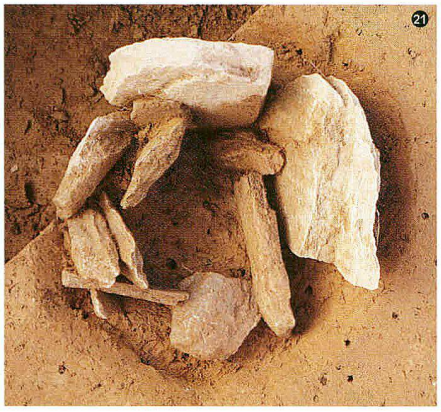
Gebäude an der Stelle zweier schmaler, um 1416 abgebrannter Häuser steht. Diese beiden ins 13. Jh. zurückgehenden Kernbauten waren unterkellert und besetzten nur den vorne an der Strasse liegenden Teil der Parzelle. Im hinteren Teil blieb Raum für einfache An- und Nebenbauten. Im Aufgehenden stammt das Mauerwerk aus der Zeit nach dem Brand. Der Wiederaufbau des Hauses in seiner heutigen Breite erfolgte nach einer Wiederverwendung des einen der beiden Keller. Das Gebäude erlebte verschiedene Renovationen bis zu seinem Umbau zum Kino um 1960. Damals ist der Hinterhof gegen den Ehgraben aufgegeben worden. (gb)

Murten ⓴ Rathausgasse 17 (Rathaus) MA, MOD
1165, 575 460 / 197 570 / 453 m
Sondierungen, Bauuntersuchung
Bibl.: Schöpfer, H., Seebezirk, (Kunstdenkmäler der Schweiz V), Redaktionsstand Mai 1997, Manuskript beim Kulturgüterdienst.
Die Erneuerung der strassenseitigen Räume im ersten Geschoss des Murtner Rathauses zeigten, dass der Umbau von 1832/33 nicht so durchgreifend war, wie es die schriftlichen Nachrichten vermuten liessen. Mittelalterliches Mauerwerk und Spuren der Ausstattung des 17. Jh. konnten freigelegt und dokumentiert werden. Weitere Untersuchungen werden nötig sein, will man die Entwicklung des Gebäudes verstehen. (gb)

Murten ⓴ Rathausgasse 21 MA, MOD
1165, 575 475 / 197 590 / 453 m
Sondierungen, Bauuntersuchung
Die Untersuchungen in diesem Haus hoch über dem See haben gezeigt, dass sich das Gebäude auf der Seeseite über einer mächtigen Auffüllung entwickelt hat. Mittelalterliche Mauern sind im strassenseitigen Teil erhalten. Die Fassade aus dem 18. Jh. steht offensichtlich auf der alten Flucht, anders als das Haus Rathausgasse 2. In den Obergeschos-

sen sind keine mittelalterlichen Elemente greifbar. Die ältesten profilierten Deckenbalken stammen aus dem 16. Jh. Der seeseitige Teil ist Ende des 18. Jh. errichtet worden. (gb)

Prez-vers-Siviriez ㉑ La Montaneire BR, LT, R
1224, 556 400 / 165 500 / 760 m
Fouille de sauvetage programmée sur le tracé de Rail 2000
Les structures observées se composent principalement de trous de poteau, de fosses-dépotoirs, de



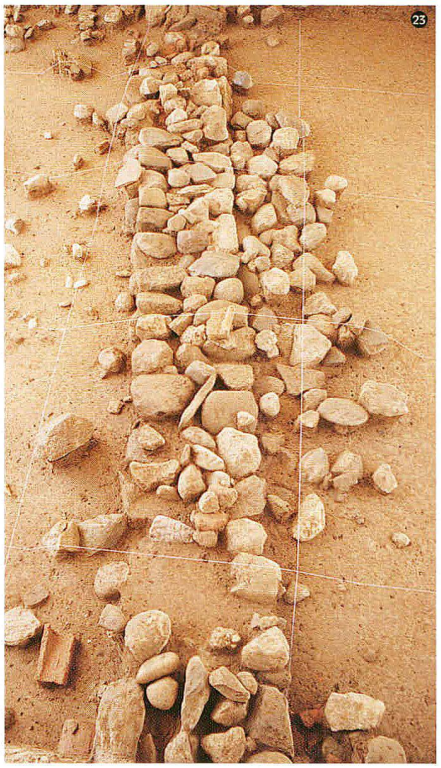
quelques fosses-silos ainsi que des fosses de combustion situées en périphérie de l'habitat. La localisation des trous de poteau associée à la répartition des fragments de céramique permet de mettre en évidence plusieurs espaces construits. La céramique constitue l'essentiel du matériel. Des éléments de mouture, de percussion, de polissage et de parure (perles en verre et en ambre) ont aussi été mis au jour. La fouille a également livré quelques tessons isolés peut-être laténiens et romains. (dba)

Romont ㉒ Collégiale MA
1204, 560 200 / 171 710 / 775 m
Bibl.: Lauper, S. (réd.), La Collégiale de Romont, Patrimoine Fribourgeois 6, Fribourg, 1996.
Sondages, analyse de maçonneries
Dans le cadre de la restauration de la façade occidentale et du portail de l'avant-nef de la Collégiale, le Service archéologique a procédé à des sondages dans le sous-sol et à l'analyse des maçonneries. Ces investigations qui ont pour but de préciser les étapes de construction de l'avant-nef se poursuivront en 1999. (pj et gb)

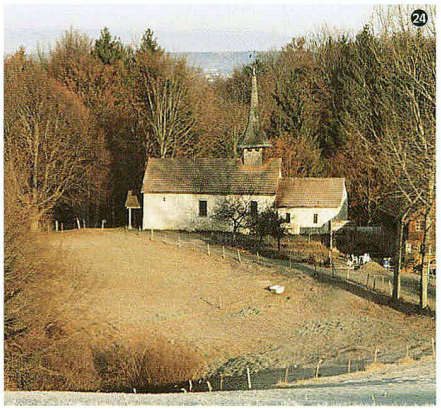
Romont ㉒ Rue de Château 132 MA, MOD
1204, 560 130 / 171 420 / 770 m
Bibl.: Lauper, A., Romont, cité à découvrir, Pro Fribourg 104, Fribourg, 1994; Bourgarel, G., Fribourg-Freiburg. Le Bourg de fondation sous la loupe des archéologues, (AF/FA 13), 1998, 136-137.
Sondages, analyse de maçonneries, inventaire archéologique.
L'immeuble, situé à l'extrémité sud du rang oriental de la rue du Château, occupe l'emplacement de trois maisons médiévales, celle formant primitivement la tête du rang ayant été détruite vers 1950. Les sondages réalisés à l'emplacement de la maison démolie ont révélé que la construction était adossée à un mur d'enceinte disparu, qui formait le pignon est. Cette enceinte médiévale, située 5 m en retrait de la muraille actuelle, prouve que cette dernière n'est en fait qu'un mur de braie. Les éléments des deux maisons qui allaient disparaître ont été documentés, car ils constituaient de rares témoins des aménagements intérieurs de modestes maisons urbaines de la fin du XVIIe siècle, légèrement transformés au début du XIXe siècle. (gb)

Romont ㉒ Grand-Rue 31 (Auberge St-Georges) MA, MOD
1204, 560 220 / 171 830 / 770 m
Bibl.: Lauper, A., Romont, cité à découvrir, Pro Fribourg 104, Fribourg, 1994, 9-11.
Analyse de maçonneries
Les transformations légères réalisées dans l'auberge St-Georges ont révélé que l'immeuble actuel comprenait au moins trois constructions médiévales. Celle du centre, implantée parallèlement à la chaussée, abritait au deuxième étage une grande salle dotée d'un beau plafond à la française, l'un des rares de ce type conservé dans le canton. Les datations dendrochronologiques (LRD98/R4774) font remonter ce plafond à 1497/98 et la charpente à 1435. La pièce qu'il orne est vraisemblablement une ancienne salle à boire de l'auberge, déjà signalée en 1550. (gb)

Sévaz ㉓ Fin des Coulayes R
1184, 556 580 / 186 900 / 484 m
Fouille de sauvetage programmée sur le tracé de l'autoroute A1
Un mur rectiligne ainsi que des trous de poteau et des structures de combustion ont été mis au jour. Le matériel archéologique exhumé, dont environ 50 tesselles en pâte de verre, date ces éléments des IIe-IIIe siècles apr. J.-C. Au sud-est, à environ 130 m, une tombe romaine composée d'une amphore contenant des fragments d'os calcinés, posée sur une pointe de lance et un couteau en fer, a également été découverte. (cm)



Treyvaux ㉔ HMA, MA
Chapelle St-Pierre et St-Paul
1205, 575 320 / 176 170 / 684 m
Bibl.: AF, ChA 1994 (1995), 93-102.
Sondages géoradar
Les sondages géoradar à l'intérieur de l'église, menés à bien par la section de géophysique du Service archéologique du canton de Zurich ont permis de compléter le plan de l'église romane, sans détruire le dallage de l'église ni la substance archéologique sous-jacente. (gb)



Ursy ㉕ En la Donchière BR, R
1224, 553 420 / 164 950 / 692 m
Fouille de sauvetage
La fouille a révélé l'existence d'un habitat protohistorique matérialisé par des trous de poteau, des foyers et des éléments de sablières basses. Le matériel, essentiellement céramique, permet d'isoler l'occupation principale du site, qui se situe grosso modo au XIe siècle avant notre ère. Les importations sont attestées par trois perles en verre bleu fabriquées dans la région de Vérone ainsi que par une perle en ambre originaire de la Baltique. A proximité de cet habitat furent dégagées les fondations d'un bâtiment gallo-romain composé de plusieurs pièces délimitées par des murs en pierres sèches. Les plus petits locaux, au sol entièrement rubéfié, sont interprétés comme des séchoirs. Le matériel archéologique, peu abondant, se compose de fragments d'amphores et de mortiers, de quelques rares tessons de sigillée, d'une perle de verre cylindrique bleue ainsi que de fragments de récipients en verre. (ld et dr)

PA	Paléolithique
ME	Mésolithique
NE	Néolithique
PRO	Protohistoire
BR	Age du Bronze
HA	Epoque de Hallstatt
LT	Epoque de La Tène
R	Epoque romaine
HMA	Haut Moyen Age
MA	Moyen Age
MOD	Epoque moderne
IND	Période indéterminée